



Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 4 AU 10 MAI 2019

Deux équipes de l'école le Carrefour championnes en volleyball au RSEQ

Le 1 mai 2019 – Modifié à 20 h 46 min le 26 avril 2019

La Relève

Journal hebdomadaire indépendant | membre de  hebdos QUÉBEC

Communiqué



L'équipe Benjamine, 1re rangée, de gauche à droite : Marilou Marchand, Raphaëlle Stébenne, Laurie Turcotte, Léa Allard, Anne-Catherine Côté. 2e rangée : Alyson Giroux, Justine Gratton, Marika Lemay, Rosalie Turnbull et l'entraîneur Marcellin Lavallée. (Photo : Courtoisie)



L'équipe Juvénile: 1re rangée, de gauche à droite : Maude Turcotte, Béatrice Geoffrion, Maxime Stébenne, Corrinne Bélanger. 2e rangée : Amy Giroux, Maé Poirier, Audrey Maheu, M. Pierre Giroux et M. Réjean Stébenne entraîneurs, Éléonore Buttazzoni et Rosalie Geoffrion.

L'équipe de volleyball Benjamine féminine de l'école secondaire le Carrefour de Varennes, inscrite dans le RSEQ Montérégie, a connu une année de rêve! Elle a en effet performé tout au long de l'année dans ce circuit qui regroupait plusieurs équipes de bons calibres. Les joueuses des Celtiques ont surmonté quelques embûches pendant le parcours coriace de la saison et des finales, mais elles ont toujours gardé le cap sur le plan de match établi et sur la base du jeu, ce qui les a amenées à vivre des moments de volleyball inoubliables.

Une équipe de Championnes!

L'équipe a remporté la bannière de championne de saison de leur section, la bannière et la médaille d'or au Championnat régional du RSEQ Montérégie et la bannière ainsi qu'une autre médaille d'or au tournoi provincial à Sherbrooke. Les Celtiques se préparent pour un dernier tournoi, celui de l'UQAM qui se tiendra à Montréal le 11 mai prochain.

« Bravo les filles! Vous avez été formidables, intenses en émotion. Félicitations pour ces performances d'équipe et individuelles ainsi que ce bel esprit du groupe tout au long de la saison », mentionne fièrement Marcellin Lavallée, entraîneur de l'équipe et responsable des équipes sportives parascolaires de l'école le Carrefour.

L'équipe de volleyball Juvénile féminine a également connu une superbe saison. Avec leur combativité, leur détermination et un esprit d'équipe hors pair, les joueuses se sont imposées en remportant la bannière et le titre de championne de saison dans leur division Rive-Sud Est, le tout s'étant décidé lors du tout dernier tournoi de la saison comptant pour le classement. Elles se sont donc qualifiées au tournoi régional de la Rive-Sud auquel elles ont remporté la médaille de bronze. « Félicitations pour votre belle saison et merci aux entraîneurs Réjean Stébenne et Pierre Giroux », ajoute avec enthousiasme M. Lavallée.



La Marche Minta à Saint-Bruno

Le 4 mai 2019 – Modifié à 12 h 07 min le 4 mai 2019



Par Frank Rodi



(Photo : Frank Jr Rodi)

Ce matin, plus de 200 personnes participent à la 43e Marche Minta, dont le départ avait lieu devant l'église de Saint-Bruno-de-Montarville. Cette année, l'organisme a récolté une somme de 31 500 \$, montant qui permettra de réaliser 8 projets dans des pays du tiers-monde.

La marche de solidarité de 5 km se poursuivra encore quelque temps, à travers les rues de Saint-Bruno-de-Montarville.

Toutes les générations de Montarvillois se joignent aux élèves des écoles de **Saint-Bruno-de-Montarville et de Saint-Basile-le-Grand** ainsi qu'aux mouvements de jeunes pour l'événement devenu une tradition dans la municipalité. Le journal Les Versants couvrait le départ ce matin; en voici un aperçu en photos.

Plus de détails à venir.

Plus de détails à venir.









Commission scolaire
des Patriotes

Commission scolaire des Patriotes Inauguration officielle de l'école Le Rocher

Le lundi 6 mai 2019

C'est avec fierté que les élèves et l'équipe de l'école Le Rocher ont inauguré le 30 avril, leur nouvel établissement scolaire situé au 735 rue du Parchemin, à Saint-Amable. L'inauguration a eu lieu en présence, notamment, d'élèves, de madame Hélène Roberge, présidente de la Commission scolaire des Patriotes, et de monsieur Stéphane Williams, maire de la municipalité de Saint-Amable.



De gauche à droite : Stéphane Williams (maire de Saint-Amable), Evelyne Robitaille (présidente du conseil d'établissement de l'école Le Rocher), Valérie La Madeleine (commissaire à la CSP), Hélène Roberge (présidente de la CSP), Luc Lapointe (directeur général de la CSP), Maryse Noël (directrice de l'école Le Rocher), Annie De Noury (directrice générale adjointe de la CSP), Lyne Beaulieu (attachée politique de Suzanne Dansereau, députée de Verchères).

L'école Le Rocher accueille actuellement trois classes de l'éducation préscolaire, dont un groupe de maternelle 4 ans, et 11 classes de l'enseignement primaire. Le nouvel établissement compte un gymnase, un local pour le service de garde ainsi qu'une bibliothèque.

Pour l'occasion, l'équipe-école a organisé un magnifique événement introduit par la chanson thème de l'école, chantée par les élèves, et ponctué de discours. La directrice madame Maryse Noël a expliqué la signification de la création artistique, qui est visible autant de l'intérieur que de l'extérieur de l'école, et qui a été spécialement créée pour celle-ci par l'artiste Guillaume Boudrias-Plouffe, conformément à la politique gouvernementale québécoise qui veut que tout nouveau bâtiment public se dote d'une œuvre d'art. L'inauguration s'est terminée par une visite de l'école où plusieurs œuvres des élèves étaient exposées.

La directrice madame Maryse Noël a tenu à souligner le travail extraordinaire de son équipe pour la création d'un milieu de vie sain, stimulant et sécuritaire. « Il s'agit pour nous tous d'un moment important puisque nous sommes très fiers de notre école, qui n'est qu'au tout début d'une grande aventure » indique-t-elle.

« Comme toutes les municipalités, nous souhaitons offrir aux enfants un milieu de vie où ils pourront s'épanouir, relever des défis et vivre de belles réussites. La construction d'une nouvelle école à Saint-Amable était devenue, en ce sens, un enjeu majeur. Il s'agit maintenant d'une réalité pour de nombreuses générations d'élèves amabliens d'aujourd'hui et de demain » a mentionné le maire de Saint-Amable, monsieur Stéphane Williams, qui a également félicité l'ensemble des partenaires pour la réussite de ce grand projet.

« La réalisation de grands projets requiert la mobilisation de nombreuses personnes qui s'engagent et s'unissent pour les rendre viables » a souligné la présidente de la Commission scolaire des Patriotes, madame Hélène Roberge. « Je tiens à féliciter les concepteurs et les artisans de cette belle école et également à remercier les membres du Conseil municipal et les employés de la municipalité de Saint-Amable pour leur collaboration qui a conduit à l'aboutissement de ce projet dans le meilleur intérêt des élèves et de la population de Saint-Amable. » a conclu madame Roberge.

Pour plus d'information:

Organisation:

Commission scolaire des Patriotes

Adresse:

1740, rue Roberval
Saint-Bruno-de-Montarville, Québec
Canada, J3V 3R3

<https://csp.ca/>

✕ FERMER CETTE FENÊTRE

🖨️ IMPRIMER



Finale régionale de robotique : projets favorisant l'apprentissage

Le 3 mai 2019 – Modifié à 9 h 03 min le 6 mai 2019



Par Jean-Christophe Noël



(Photo : Jean-Christophe Noël)

Le 26 avril, sous les yeux du ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Jean-François Roberge, plus de 150 élèves ont fait la démonstration, par l'entremise de la robotique, des bienfaits des projets pratiques à l'école secondaire de Chambly.

Le visage des utilisateurs du réseau scolaire a bien changé depuis une dizaine d'années et les méthodes d'enseignement tendent à évoluer afin de répondre à cette clientèle en mouvance. Les techniques d'apprentissage dites plus conventionnelles n'apportent pas toujours les résultats souhaités et l'école d'aujourd'hui essaie de s'ajuster.

Le programme de formation québécois s'inspire de plus en plus de l'approche socioconstructive, qui a pour fondement d'amener l'élève à être actif dans la construction de ses apprentissages. Cette pédagogie dite active redéfinit le modèle traditionnel centrant les stratégies d'enseignement sur l'apprenant.

Apprentissage actif

La transmission des connaissances n'est pas unidimensionnelle et les projets pratiques comme la robotique sont un outil d'intégration plus efficace chez une certaine clientèle pour qui le papier et le crayon sont moins naturels. « Les jeunes sont mis en action. Ils apprennent dans le cadre de projets stimulants et développent des compétences. C'est une façon de rendre l'apprentissage actif. L'évaluation va plus loin que la note seule et passe par des défis à relever », de dire M. Roberge, présent pour constater l'ingéniosité des équipes participantes.

Il en va de la vision de chacune des institutions quant à mettre de l'avant ces apprentissages. « C'est un choix que d'en faire une priorité sans négliger le reste. On constate qu'on n'est pas obligé d'être un premier de classe pour faire de la robotique. Des élèves qui, parfois, vivent des difficultés scolaires se réalisent au sein de ces projets, qui les mènent à persévérer sur le plan des études. C'est une des pistes visant à enrayer le décrochage scolaire », explique Caroline Gaigeard, directrice de l'école.

Intégration à leur insu

Au sein de projets mains sur les touches, les étudiants assimilent des notions sans même qu'il s'en aperçoivent. « On doit faire des calculs, on manipule des chiffres dans la programmation, on évalue, c'est interactif. On développe notre débrouillardise et le travail d'équipe. Même si c'est parfois frustrant, cela développe notre esprit et on est fier quand on réussit », partage un trio souriant d'étudiantes de premier et deuxième secondaires, maintenant adeptes.

« Il y a des budgets qui s'en viennent relativement au plan d'action numérique. » – Jean-François Roberge

« Nos élèves de quatrième et cinquième secondaires vont à l'école secondaire du Mont-Bruno. Ils reviennent ici même le soir, à Chambly, après leur journée d'école à Saint-Bruno juste pour pouvoir faire de la robotique. Ça parle! », ajoute Mme Gaigeard quant à l'effet engageant de ces projets.

Matériel onéreux

Ce n'est pas un secret, toutes les écoles ne sont pas favorisées financièrement et ce matériel semble inaccessible pour beaucoup d'entre elles. « Il y a des budgets qui s'en viennent. Nous votons les crédits sous peu relativement au plan d'action

numérique. Il y aura des investissements relativement au matériel mais aussi sur le plan de la formation afin d'optimiser le matériel », renchérit M. Roberge.

Agrandissement de l'école

Profitant de la présence du ministre Roberge, le Journal lui a demandé où en était le dossier de l'agrandissement de l'école secondaire visant à rapatrier les élèves de quatrième et cinquième secondaires au bercail. « Nous sommes en analyse des projets de construction. Des décisions seront prises dans les semaines à venir. Je ne peux pas garantir que ce sera dans la prochaine année, mais ce sera fait durant le mandat », assure le député de la circonscription de Chambly.

Collecte de sang le lundi 13 mai à l'école Les Jeunes Découvreurs

Le 6 mai 2019 – Modifié à 17 h 34 min le 2 mai 2019

(Source : école Les Jeunes Découvreurs)



Accueillez le printemps en faisant un don de sang!

Le printemps est arrivé et pour souligner le renouveau, pourquoi ne pas faire un don de sang afin d'aider les personnes qui ont besoin d'une transfusion de produits sanguins à recouvrer la santé.

Les élèves de 5e année de l'école Les Jeunes Découvreurs vous invitent à la collecte de sang qui se tiendra le lundi 13 mai prochain entre 10 h et 20 h. Elle aura lieu dans le gymnase de l'école située au 850, rue Étienne-Brûlé à Boucherville. L'objectif de cet événement est d'accueillir 175 donneurs.

Toutes les 80 secondes, une personne a besoin de sang au Québec. La réserve collective de sang appartient à tous. Peu importe où le sang est recueilli, il est

transformé et testé, puis acheminé là où il est nécessaire pour contribuer à sauver des vies. Chaque jour, Héma-Québec doit prélever au moins 1 000 dons de sang afin de répondre à l'ensemble des demandes des hôpitaux québécois.

Qui peut donner?

Toute personne en bonne santé, âgée de plus de 18 ans, peut généralement faire un don de sang. Par contre, il est conseillé aux donneurs ayant voyagé de vérifier si leur destination est considérée à risque pour la malaria, le virus Zika ou autres virus similaires. Avant de se présenter à une collecte de sang, il est possible de vérifier son admissibilité auprès du Service à la clientèle-donneurs au 1 800 343-7264 ou de consulter le site Web d'Héma-Québec au www.hema-quebec.qc.ca dans la section SANG > DONNEURS > Puis-je donner?



Trois athlètes de Boucherville récompensés par des bourses d'études

Daniel **Hart**

Clémence Paré, Jacob Valois et Thierry Kirouac-Marcassa figurent parmi un groupe de 49 athlètes qui viennent de recevoir des bourses d'études à l'issue du Défi 808 Bonneville au profit de la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec (FAEQ). Ces trois Bouchervillois se sont démarqués chacun dans leur discipline respective.

Âgée de 16 ans, Clémence Paré évolue en paranoïa : elle a remporté une médaille d'argent au 50 m dos aux sélections canadiennes en plus d'avoir été sélectionnée pour les Jeux parapa-

naméricains de Lima. Cette élève de 4^e secondaire au programme sport-études à l'école De **Mortagne** a maintenu une moyenne de 81 % à la dernière étape. La FAEQ lui a remis une bourse de 2000 \$ dans la catégorie Excellence académique. Clémence compte poursuivre ses études afin de travailler éventuellement en psychologie ou en criminologie.

Le judoka Jacob Valois reçoit régulièrement des bourses d'études en raison de ses excellentes performances. Ce jeune homme de 20 ans cumule les médailles. Il a décroché l'or à l'Open asiatique de Hong Kong et le bronze à l'Open international de Visé, en Belgique. Étudiant en sciences



Thierry Kirouac-Marcassa en compagnie de Kasha Bonneville et de Dany Bonneville, président et fondateur du Défi 808 Bonneville.

humaines, profil monde, Jacob a l'intention de devenir pompier plus tard. Il vient de se voir attribuer une bourse de 4000 \$ de la catégorie Soutien à la réussite académique et sportive.

Le cycliste Thierry Kirouac-Marcassa, 20 ans, a également été le récipiendaire d'une bourse de 4000 \$ de la même catégorie que Jacob Valois. Il a terminé 4^e à la poursuite par équipe aux Championnats panaméricains sur piste en plus d'avoir remporté une médaille de bronze à l'épreuve scratch aux Championnats canadiens sur piste. Thierry étudie en sciences humaines au Cégep du Vieux Montréal en vue de devenir un jour comptable professionnel agréé.

« Je suis très heureux, fier et ému de voir qu'en l'espace de deux ans seulement, nous sommes en mesure de remettre près de 160 000 \$ en bourses. Ça faisait longtemps que je voulais organiser un défi d'ultracyclisme à Mont-Tremblant, mais ça prenait les bonnes personnes autour de la table pour concrétiser ce projet. Je suis vite tombé en amour avec la Fondation de l'athlète d'excellence lors d'une remise de bourses à laquelle j'avais été invité. J'ai été très impressionné de voir ces jeunes, les yeux pétillants et remplis d'espoir, qui deviendront nos leaders de demain », a tenu à exprimer Dany Bonneville, président-fondateur du Défi 808 Bonneville et ultracycliste.



Clémence Paré en compagnie de Stéphanie Gibeault et de Laurence Migneault d'Industries Bonneville.

Mention de source: TYGO / Giovanni Solis

Mention de source: TYGO / Giovanni Solis

Des projets intégrateurs ingénieux à De Montagne

Diane *Lapointe*

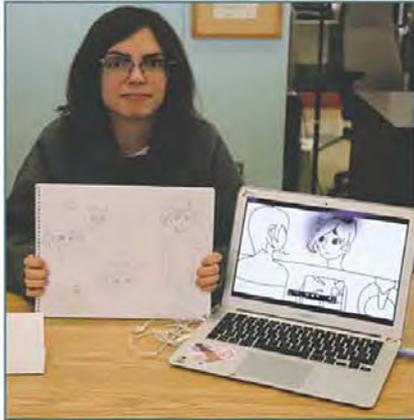
Les élèves de 5^e secondaire à l'école De Montagne ne manquent pas d'imagination et de talent. Dans le cadre du cours Projet intégrateur, ils ont récemment présenté au public leurs réalisations personnelles.

Durant presque toute l'année scolaire, ils ont élaboré un projet qui leur permettait d'intégrer à la fois leurs connaissances acquises durant leur parcours scolaire et leur passion.



Théo Royer a fabriqué une antenne pour capter des postes de base de télévision.

Une des réalisations attrayantes qui a été fort populaire auprès des étudiants est bien celle-ci. À l'aide du programme Raspbery Pi, Xavier Stevens a conçu une arcade composée de plusieurs consoles de jeux, une trentaine environ, telles que Nintendo 64, Commodore 64, Play station, Genesis 32x. L'étudiant de 17 ans se dirige au cégep en informatique réseautique. On l'aperçoit à gauche, en compagnie de son ami Raphaël Gélinas.



Sarah St-Pierre a créé un film d'animation à partir de ses dessins. Une réalisation vraiment digne de mention. Elle se dirige en art visuel et en animation.



Il y avait plusieurs projets à l'ère numérique.

L'objectif était de les outiller en vue de leur prochaine démarche de formation, qu'ils optent l'an prochain pour une formation collégiale ou autre.

La plupart des 190 jeunes ont réalisé un projet. « Cela les motive, leur permet de surmonter leur défi, stimule leur persévérance, et les aide au niveau de leur orientation académique en leur permettant de découvrir leur potentiel », expliquent Alain Lemay et Catherine Dulude, enseignants.

Voici quelques exemples de projets qui sont l'aboutissement d'un long processus pédagogique et créatif : arcade de jeux; site Internet sur différents sujets; antenne de télévision, lance « patate », recherche sur le fonctionnement du cœur, drone, ordinateur, essais et livres illustrés, constructions mécaniques, robotique, créations artistiques, etc.

Semaine nationale de la santé mentale du 6 au 12 mai

Le 7 mai 2019 – Modifié à 10 h 57 min le 6 mai 2019

(Source : **Commission scolaire des Patriotes**)



(Photo : CSP)

La Semaine nationale de la santé mentale, qui se déroule du 6 au 12 mai, est l'occasion pour les psychologues scolaires de proposer diverses activités sur le sujet.

La santé mentale, c'est quoi?

La santé mentale est un élément clé de la santé en général.

C'est un équilibre entre les différentes sphères de la vie d'un individu : physique, sociale, professionnelle, émotionnelle et spirituelle. Elle permet de s'épanouir au quotidien, de réaliser son plein potentiel, de faire face aux défis de la vie et de s'investir dans la communauté.

Elle influence à son tour les comportements, pensées et émotions. Les manifestations d'une mauvaise santé mentale sont plus sournoises, moins visibles que celles d'une mauvaise santé physique. Pour autant, elles ne sont pas moins invasives et dommageables. C'est pourquoi la santé mentale doit être prise en considération, au même titre que la condition physique. L'une ne va pas sans l'autre.

Le manque de sensibilisation aux problématiques de santé mentale empêche ceux qui souffrent d'aller chercher l'aide dont ils ont besoin.

L'association canadienne pour la santé mentale rapporte que 49 % des gens estimant avoir déjà été atteints d'anxiété ou de dépression n'ont jamais consulté.

On sait pourtant qu'une prise en charge rapide de leurs besoins, dès l'apparition des premiers symptômes, est déterminante dans le succès du traitement. C'est pourquoi l'information doit être véhiculée dès le plus jeune âge pour éviter les pièges de la désinformation, ou pire, de la stigmatisation tels que le jugement et le rejet des personnes dites « malades mentales ».

La maladie mentale, qu'est-ce que c'est?

La maladie mentale se définit par un ensemble de dérèglements qui affectent la pensée, l'humeur ou le comportement d'une personne, et qui lui causent de la détresse ou de la souffrance.

La maladie mentale :

N'est pas synonyme de faiblesse intellectuelle ou émotionnelle;

Peut frapper n'importe qui, sans distinction d'âge, de sexe, de statut social, de niveau d'instruction, de nationalité ou d'origine ethnique;

N'est pas irréversible.

Les maladies mentales peuvent être de plusieurs ordres. Parmi elles, on retrouve les troubles anxieux, la dépression, les troubles de stress post-traumatique ou encore les troubles du comportement alimentaire.

Les problèmes de santé mentale se développent souvent pendant l'adolescence. D'ailleurs, selon l'enquête québécoise sur la santé mentale des jeunes du secondaire 2016-2017, leur niveau de détresse et de problèmes de santé mentale sont plus élevés. Par exemple, les troubles anxieux sont passés de 9 % à 13 %.

Vous, parents, tuteur, adulte référent, pouvez jouer un rôle crucial pour la santé mentale présente et à venir de votre enfant et pour le mieux-être de la communauté.

Être acteur de la santé mentale dans l'entourage

Informez-vous;

Veillez à la bonne santé mentale de votre enfant;

Apprenez à repérer les signes d'un trouble mental potentiel.

Quelques pistes

Aidez votre enfant à bâtir de saines et solides relations (amicales, amoureuses, familiales)

Passez du temps en famille, réservez du temps pour l'activité physique, le jeu et les activités familiales;

Montrez-lui votre amour et faites preuve d'acceptation.

Aidez votre enfant à avoir confiance en lui

Félicitez autant les efforts investis que les résultats obtenus. Intéressez-vous à ce qui l'anime, partagez des activités avec lui;

Encouragez-le à se fixer des objectifs réalistes.

Offrez-lui un cadre de vie rassurant

Soyez constant dans vos interventions (aussi bien dans les conséquences que dans les récompenses);

Surveillez l'utilisation que fait votre enfant des médias;

Donnez l'exemple en prenant soin de votre propre santé mentale.

Aidez-le à faire face aux situations difficiles

Parlez de l'importance de ne pas rester seul avec ses difficultés;

Encouragez-le à parler de ses sentiments;

Aidez-le à trouver quelqu'un à qui parler s'il n'est pas à l'aise avec vous.

Accompagnez-le dans la recherche de solutions alternatives pour gérer les situations problématiques

Identifiez ensemble des moyens efficaces pour se détendre lorsqu'il ne se sent pas bien, pratiquez-les avec lui;

Discutez ensemble des choses qui pourraient améliorer la situation et planifiez leur mise en œuvre.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de faire. Chaque parent est différent, chaque enfant est singulier, c'est pourquoi il n'y a pas de vérité absolue en termes d'éducation. Vous connaissez votre enfant mieux que personne.

Soyez à l'écoute, faites preuve de créativité et osez demander du soutien.

Les indices de difficultés chez votre enfant

Il a de la difficulté à dormir ou, au contraire, il dort tout le temps;

Il perd l'appétit ou, au contraire, il mange beaucoup et de façon incontrôlée;

Il a peu d'énergie;

Il se plaint de nausées, de maux de ventre ou de maux de tête;

Il change souvent d'humeur ou fait des colères que vous jugez excessives;

Il s'inquiète tout le temps;

Ses résultats scolaires sont plus faibles que d'habitude;

Il semble avoir de la difficulté à se concentrer;

Il évite de voir sa famille et ses amis;

Il a perdu de l'intérêt pour des activités qu'il aimait;

Il frappe ou intimide les autres ou essaie de se blesser volontairement;

Il est obsédé par son poids ou, au contraire, néglige son apparence.

Que faire ?

Comme tout un chacun, il est normal que l'enfant ou l'adolescent rencontre des défis plus intenses que d'autres et qu'il soit en proie à des perturbations émotionnelles. Toutefois, si vous jugez que les manifestations de votre enfant sont inquiétantes, qu'elles deviennent plus importantes et durent dans le temps, vous pouvez vous référer au psychologue scolaire ou à votre médecin.

Les psychologues de la **Commission scolaire des Patriotes** vous invitent à consulter les liens suivants concernant la santé mentale et les ressources disponibles.

Des ressources pour vous aider

Gouvernement du Québec

Mouvement Santé mentale Québec

Reconnaître les signes de maladie mentale chez l'enfant

Gouvernement du Canada

Santé mentale

Ordre des psychologues du Québec

Ordre des psychologues du Québec

Encadrement de la psychothérapie

Psychologues

Mythes et réalités

Distinguer le vrai du faux

Solidaires pour la santé mentale

Santé mentale chez les enfants et les adolescents

(descriptions, signaux, interventions)

Renseignements à l'intention des parents et des aidants

La santé mentale de votre enfant

Les troubles anxieux

Information à l'intention des parents et des aidants (SantéMentale)

L'anxiété chez les enfants (Gouvernement du Québec)

L'anxiété de performance (Sonia Lupien)

L'anxiété de performance (RIRE)

Hôpitaux et CLSC

Hôpital Douglas – Programme d'aide des troubles alimentaires

<http://www.douglas.qc.ca/info/enfants-sante-mentale>

514 761-6131 poste 7369

CHUSJ

<https://www.chusj.org/soins-services/S/Sante-mentale>

CLSC des Patriotes

450 536-2572 en demandant l'accueil psychosocial

Beloil, Mont-Saint-Hilaire, Saint-Antoine-sur-Richelieu, Saint-Basile-le-Grand, Saint-Bruno-de-Montarville, Saint-Charles-sur-Richelieu, Saint-Denis-sur-Richelieu, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Marc-sur-Richelieu

CLSC Pierre-Boucher

450 468-3530 en demandant l'accueil psychosocial

Boucherville, Contrecoeur, Saint-Amable, Sainte-Julie, Varennes, Verchères

CLSC du Richelieu

450 658-7561 en demandant l'accueil psychosocial

Carignan, Chambly

Soutien/organismes

Association canadienne pour la santé mentale

www.acsmmontreal.qc.ca – 514 521-4993

Association québécoise de la prévention du suicide

www.aqps.info – 1-866-277-3553

Fédération des familles et amis de la personne atteinte de maladie mentale

www.ffapamm.qc.ca – 1-800-323-0474

Guide des ressources communautaires

www.infosvp.ca

Ligne Parents

www.ligneparents.com – 1-800-361-5085

Diagnostics en santé mentale et adolescence

Mouvement santé mentale Québec

www.mouvementsmq.ca

Phobies-Zéro

www.phobies-zero.qc.ca - 1-866-922-0002



Commission scolaire
des Patriotes

Commission scolaire des Patriotes

Cinq élèves de la Commission scolaire reçoivent la médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse

Le mercredi 8 mai 2019

Le 28 avril dernier, au Campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke, l'Honorable J. Michel Doyon a remis à cinq élèves de la Commission scolaire des Patriotes la médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse, qui ont, par leur implication, démontré un engagement bénévole soutenu au niveau social ou communautaire, ou présenté une attitude inspirante, un rayonnement positif dans un groupe ou la communauté.



Anne Cormier de l'école secondaire Polybel (Beloeil) et l'Honorable J. Michel Doyon

Cette année, les lauréats pour les écoles de la CSP sont Anne Cormier de l'école secondaire Polybel (Beloeil), Arielle Gauthier de l'école secondaire du Grand-Coteau (Sainte-Julie), Lori Julien de l'école secondaire du Mont-Bruno (Saint-Bruno-de-Montarville), Sabine Paquet de l'école secondaire le Carrefour (Varenes) et Zachary St-Onge de l'École d'éducation internationale (McMasterville).

« Au nom du Conseil des commissaires, je tiens à féliciter nos récipiendaires pour cette reconnaissance amplement méritée qui témoigne non seulement d'un parcours scolaire admirable, mais également d'une grande détermination à vouloir se dépasser et faire une différence au sein de leur communauté. » souligne madame Hélène Roberge, présidente de la CSP.



Arielle Gauthier de l'école secondaire du Grand-Coteau (Sainte-Julie) et l'Honorable J. Michel Doyon

La prestigieuse Médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse est décernée à un élève inscrit dans un établissement d'enseignement secondaire, collégial ou universitaire, public ou privé, ou encore dans un centre de formation professionnelle (relevant d'une commission scolaire) dont le personnel a proposé la candidature et qui a démontré être en mesure d'atteindre les objectifs de son programme d'études.



Lori Julien de l'école secondaire du Mont-Bruno (Saint-Bruno-de-Montarville) et l'Honorable J. Michel Doyon



Sabine Paquet de l'école secondaire le Carrefour (Varenes) et l'Honorable J. Michel Doyon



Zachary St-Onge de l'École d'éducation internationale (McMasterville) (photo de finissant car l'élève était absent à l'événement en raison d'un voyage scolaire effectué dans le cadre de son cours d'histoire)

Pour plus d'information:

Organisation:

Commission scolaire des Patriotes

Adresse:

1740, rue Roberval
Saint-Bruno-de-Montarville, Québec
Canada, J3V 3R3
<https://csp.ca/>

FERMER CETTE FENÊTRE

 IMPRIMER

Mai 8, 2019



Sabine Paquet de l'école secondaire le Carrefour.

Commission scolaire des Patriotes Cinq élèves reçoivent la médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse

Le 28 avril dernier, au Campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke, l'Honorable J. Michel Doyon a remis à cinq élèves de la Commission scolaire des Patriotes la médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse, qui ont, par leur implication, démontré un engagement bénévole soutenu au niveau social ou communautaire, ou présenté une attitude inspirante, un rayonnement positif dans un groupe ou la communauté.

Cette année, les lauréats pour les écoles de la CSP sont Anne Cormier de l'école secondaire Polybel (Beloeil), Arielle Gauthier de l'école secondaire du Grand-Coteau (Sainte-Julie), Lori Julien de l'école secondaire du Mont-Bruno (Saint-Bruno-de-Montarville), Sabine Paquet de l'école secondaire le Carrefour (Varennes) et Zachary St-Onge de l'École d'éducation internationale (McMasterville).



Anne Cormier de l'école **secondaire Polybel.**

« Au nom du Conseil des commissaires, je tiens à féliciter nos récipiendaires pour cette reconnaissance amplement méritée qui témoigne non seulement d'un parcours scolaire admirable, mais également d'une grande détermination à vouloir se dépasser et faire une différence au sein de leur communauté. » souligne madame Hélène Roberge, présidente de la CSP.

La prestigieuse Médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse est décernée à un élève inscrit dans un établissement d'enseignement secondaire, collégial ou universitaire, public ou privé, ou encore dans un centre de formation professionnelle (relevant d'une commission scolaire) dont le personnel a proposé la candidature et qui a démontré être en mesure d'atteindre les objectifs de son programme d'études.



Arielle Gauthier de l'école secondaire du Grand-Coteau.

La Commission scolaire des Patriotes assure des services éducatifs à la population de 21 municipalités situées en Montérégie en outillant et soutenant un réseau de 68 écoles et centres de formation accueillant 33 833 élèves. La CSP a également pour mission de promouvoir et valoriser l'éducation publique sur son territoire, de veiller à la qualité des services éducatifs et à la réussite des élèves en vue de l'atteinte d'un plus haut niveau de scolarisation et de qualification de la population et de contribuer, dans la mesure prévue par la Loi sur l'instruction publique, au développement social, culturel et économique de sa région.



Lori Julien de l'école secondaire du Mont-Bruno.

ARTS *et* CULTURE

Atteint du trouble du spectre de l'autisme

Benjamin Talbot s'épanouit par le dessin

Benjamin Talbot réalise de nombreux dessins. Il exposera notamment de ses œuvres chez POSA/Source des Monts en mai. Ce qui est particulier chez le jeune homme de 16 ans, c'est qu'il a reçu un diagnostic du trouble du spectre de l'autisme.

Un texte de **Martine Veillette**

Sa mère, Maude Roy, a mentionné au Journal que son garçon « dessine depuis toujours ». Aujourd'hui, il crée ses œuvres à l'aide d'une tablette électronique. Une vidéo sur sa page Facebook *Benjamin Talbot Artiste Numérique* montre comment il crée.

Il y a deux ans, avec l'aide de ses parents et d'une amie de la famille, Benjamin a commencé à exposer ses dessins et même à en vendre à partir de sa page. L'élément déclencheur de cette publication sur les réseaux sociaux a été un commentaire négatif et répétitif d'une personne de son école. Selon sa mère, un employé de l'école que fréquentait Benjamin, qui n'est pas un enseignant précise-t-elle, lui a dit « de ne pas mettre d'espoir dans l'idée de vivre de ses dessins ».

« Il lui a dit trois ou quatre fois en un mois. Ça a détruit mon fils. On lui a dit que la seule personne qui pouvait décider, c'était lui. Ça n'a pas sa place, de briser le rêve d'un enfant de 14 ans », souligne la résidente de Carignan.

Elle ajoute que son fils est conscient de sa différence. « Il est passé par beaucoup de

questionnements. Les parents d'enfants différents, on devient des guerriers. On veut que notre enfant prenne sa place », affirme-t-elle. Un dessin de joueur de hockey pour son grand frère a aussi contribué à ce qu'il poursuive sa passion.

« Tout le monde a un talent particulier et je veux inspirer les gens à trouver le leur! » - Benjamin Talbot

Les profits pour une fondation

De fil en aiguille, il s'est mis à vendre des cartes de Noël, des affiches ainsi que des calendriers créés à partir de ses dessins. Sa mère précise qu'elle et son conjoint ne forcent pas leur fils à créer pour vendre. « Il le fait seulement s'il a le goût », dit-elle.

Mme Roy explique qu'en 2017, il a créé des cartes et en a vendu 300. L'année suivante, les gens ont commencé à en demander en octobre. « On a demandé à Benjamin s'il voulait en refaire et s'il pouvait faire trois dessins. Il nous a dit oui. On ne veut pas qu'il ait de pression. Il crée des dessins et on les met en ligne pour vendre ceux qu'il veut », explique-t-elle.

Au total, il a vendu plus de 2500 cartes, 50 affiches et 90 calendriers en deux ans. Depuis qu'il a commencé, le jeune Carignanois a réalisé des profits, qu'il a remis à des fondations. La première année, il a fait un don de 250 \$ à la Fondation du CHU Sainte-Justine, où il est né. En 2018, les profits étaient plus importants et il a



Benjamin Talbot. (Photo : courtoisie)

remis 750 \$ à la Fondation les petits trésors, qui dédie son action exclusivement à la santé mentale des enfants et des adolescents au Québec.

Une rencontre déterminante

Sa rencontre avec Sylvie Lauzon, directrice générale de la deuxième fondation, a amené Benjamin à illustrer des slams par ses dessins.

« Elle a découvert que Benjamin est dans la classe de Bruno (Desjarlais, à l'école secondaire de Mortagne), l'ancien professeur de son fils, à qui il avait fait découvrir le slam. Elle a demandé à Benjamin si, pour le mois de l'autisme, il pouvait faire des dessins sur les textes de slam. Il a répondu qu'il allait essayer. C'est comme ça que le projet est venu au monde », explique Mme Roy.



Benjamin Talbot crée ses dessins à l'aide d'une tablette électronique. (Photo : courtoisie)

Le jeune homme a donc illustré les créations de ses collègues de classe David Vallée (de Chambly), Lim Brunet, Marc-Antoine Bolduc et Willyam Boileau, ainsi que celle née d'un collectif.

Bénéfique

Sa mère souligne que ses dessins apportent beaucoup à Benjamin. « Ça a ouvert des discussions avec lui, fait naître la fierté d'avoir réussi et c'est sûr que ça a aidé pour son estime », indique-t-elle. Elle ajoute que les dessins ont aussi permis à son fils d'« évacuer des frustrations non dites ».

Benjamin tire même une morale de son histoire, qu'il veut transmettre aux autres. « Tout le monde a un talent particulier et je veux inspirer les gens à trouver le leur! Voici mon message : SVP, n'ayez pas peur des personnes qui sont autistes; nous ne sommes que différents. De toute façon, nous sommes tous différents. J'ai des rêves et je veux les réaliser », a-t-il écrit dans un message que sa mère a envoyé au Journal.

Posart

Benjamin est l'artiste du mois de mai dans le projet Posart de POSA/Source des Monts. Lui et ses amis slameurs participeront au vernissage le 8 mai. Ses œuvres seront exposées ensuite et accessibles au public lors des heures d'ouverture de l'organisme jusqu'au 7 juin.

Les textes des slameurs feront également partie de l'exposition.

Finale régionale de robotique

Projets favorisant l'apprentissage

Le 26 avril, sous les yeux du ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Jean-François Roberge, plus de 150 élèves ont fait la démonstration, par l'entremise de la robotique, des bienfaits des projets pratiques à l'école secondaire de Chambly.

Un texte de Jean-Christophe Noël

Le visage des utilisateurs du réseau scolaire a bien changé depuis une dizaine d'années et les méthodes d'enseignement tendent à évoluer afin de répondre à cette clientèle en mouvance. Les techniques d'apprentissage dites plus conventionnelles n'apportent pas toujours les résultats souhaités et l'école d'aujourd'hui essaie de s'ajuster.

Le programme de formation québécois s'inspire de plus en plus de l'approche socioconstructive, qui a pour fondement d'amener l'élève à être actif dans la construction de ses apprentissages. Cette pédagogie dite active redéfinit le modèle traditionnel en centrant les stratégies d'enseignement sur l'apprenant.

Apprentissage actif

La transmission des connaissances n'est pas unidimensionnelle et les projets pratiques comme la robotique sont un outil d'intégration plus efficace chez une certaine clientèle pour qui le papier et le crayon sont moins naturels. « Les jeunes sont mis en action. Ils apprennent dans le cadre de projets stimulants et développent des compétences. C'est une façon de rendre l'apprentissage actif. L'évaluation va plus loin que la note seule et passe par des défis à relever », de dire M. Roberge, présent pour constater l'ingéniosité des équipes participantes.

Il en va de la vision de chacune des institutions quant à mettre de l'avant ces apprentissages. « C'est un choix que d'en faire une priorité sans négliger le reste. On constate qu'on n'est pas obligé d'être un premier de classe pour faire de la robotique. Des élèves qui, parfois, vivent des difficultés scolaires se réalisent au sein de ces projets, qui les mènent à persévérer sur le plan des études. C'est l'une des pistes visant à enrayer le décrochage scolaire », explique Caroline Gaigeard, directrice de l'école.



De jeunes initiées à la robotique participant à la finale régionale de robotique à l'école secondaire de Chambly. (Photo : Jean-Christophe Noël)

**« Il y a des budgets qui s'en viennent relativement au plan d'action numérique. »
- Jean-François Roberge**

Intégration à leur insu

Au sein de projets mains sur les touches, les étudiants assimilent des notions sans même le réaliser. « On doit faire des calculs, on manipule des chiffres dans la programmation, on évalue, c'est interactif. On développe notre débrouillardise et le travail d'équipe. Même si c'est parfois frustrant, cela développe notre esprit et on est fier quand on réussit », partage un trio souriant d'étudiantes de première et

deuxième secondaires, maintenant adeptes.

« Nos élèves de quatrième et cinquième secondaires vont à l'école secondaire du Mont-Bruno. Ils reviennent ici même le soir, à Chambly, après leur journée d'école à Saint-Bruno juste pour pouvoir faire de la robotique. Ça parle! », ajoute Mme Gaigeard quant à l'effet engageant de ces projets.

Matériel onéreux

Ce n'est pas un secret, toutes les écoles ne sont pas favorisées financièrement et ce matériel semble inaccessible pour beaucoup d'entre elles. « Il y a des budgets qui s'en viennent. Nous votons les crédits sous peu relativement au plan d'action numérique. Il y aura des investissements relativement au matériel mais aussi sur le plan de la formation afin d'optimiser le matériel », renchérit M. Roberge.

Agrandissement de l'école

Profitant de la présence du ministre Roberge, le Journal lui a demandé où en était le dossier de l'agrandissement de l'école secondaire visant à rapatrier les élèves de quatrième et cinquième secondaires au bercail. « Nous sommes en analyse des projets de construction. Des décisions seront prises dans les semaines à venir. Je ne peux pas garantir que ce sera dans la prochaine année, mais ce sera fait durant le mandat », assure le député de la circonscription de Chambly.

Question aux lecteurs

Considérez-vous que l'institution scolaire actualise justement ses méthodes d'enseignement par rapport aux élèves d'aujourd'hui?

redaction@journaldechambly.com

CARTES DE VISITE

Mathias Croteau

Un compétiteur prometteur au trampoline

Mathias Croteau se qualifie pour le Championnat de l'Est du Canada dès sa première participation au Championnat québécois.

Un texte de **Frédéric Khalkhal**

« C'est la première fois que je vois ça. Il est encore trop tôt pour dire que Mathias connaîtra une carrière internationale, mais il est bien parti », indique son entraîneuse Catherine Méthot, du groupe de compétition provinciale au Club Impulsion de Saint-Basile-le-Grand.

Mathias est entré sur le circuit compétitif provincial cette année, alors qu'il ne fait du trampoline que depuis trois ans au club.

Mme Méthot voit de très belles qualités en son élève. « J'ai toujours été son entraîneuse, dit-elle. Il a évolué pendant une année au niveau récréatif, une année au sein du programme de la relève et dès la troisième année, il est en compétitif. Il est vraiment impressionnant. Sa grande qualité, pour un enfant de 11 ans, c'est d'être travaillant, en plus d'être constant en compétition. Il n'a pas de hauts ni de bas. »

« Il est vraiment impressionnant. Sa grande qualité, pour un enfant de onze ans, c'est d'être travaillant, en plus d'être constant en compétition. Il n'a pas de hauts ni de bas. »

- Mathias Croteau

Le trampoline comprend quatre disciplines : le trampoline individuel, le trampoline synchronisé, le double mini-trampoline et le *tumbling*. Mathias concourt dans les trois premières et dès ses débuts à la Coupe Québec, il décroche à plusieurs reprises les *standards* québécois en trampoline individuel ou encore en double mini-trampoline.

Le Standard québécois est un pointage à obtenir et il est l'un des deux critères de sélection pour les Championnats québécois.

Déjà un palmarès

Lors de ses trois dernières compétitions à la Coupe Québec, Mathias a déjà récolté trois médailles d'argent en double-mini trampoline, une médaille d'argent à l'épreuve de trampoline individuel, une



Mathias Croteau est qualifié pour les Championnats de l'Est du Canada. (Photo : courtoisie)

médaille de bronze au trampoline et une médaille d'argent en trampoline synchronisé.

À la suite de la dernière Coupe de la saison, Gymnastique Québec remet la Coupe Québec (trophée) à l'athlète ayant obtenu le pointage le plus élevé aux cumulatifs des trois Coupes par discipline et par catégorie. Mathias a été le premier pour le double-mini trampoline.

Double champion québécois

Les Championnats québécois de gymnastique ont eu lieu du 26 au 28 avril dernier à Vaudreuil. Lors de la ronde préliminaire, Mathias était le premier en trampoline individuel, mais aussi en double-mini trampoline. Les finales en trampoline individuel, en double-mini trampoline et en trampoline synchronisé avaient lieu le dimanche. Il a su bien gérer son stress et a terminé à la tête du classement en tram-

poline individuel P1 douze ans et moins, avec une note au cumulatif de 128,705, soit 0,675 plus haute que celle du gagnant en P1 treize ans et plus. Il remporte aussi l'épreuve en double-mini trampoline dans sa catégorie, puis termine cinquième en trampoline synchronisé avec son partenaire.

Ses performances aux Championnats québécois lui ont permis de se qualifier pour les Championnats de l'Est du Canada, où s'affronteront les meilleurs athlètes des cinq provinces de l'Est du pays, soit le Québec, l'Ontario, l'Île du Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse ainsi que Terre-Neuve. Mathias fait donc partie de l'Équipe Québec 2019, qui représentera la province dans ces trois disciplines. Cette année, c'est le Québec qui est l'hôte de cette grande compétition. Mathias sera en action à Varennes, du 17 au 19 mai prochains.

Une maman très fière

Mathias a été attiré par ce sport le jour où il a pu jouer sur un trampoline alors qu'il se rendait chez sa cousine.

Ensuite, tout s'est enchaîné. « Il a commencé il y a trois ans avec un entraînement par semaine en récréatif. Il s'entraîne maintenant huit heures par semaine. Il n'en a jamais assez. Après son championnat, la première chose qu'il a faite en rentrant à la maison, c'est de sauter sur le trampoline. Il en mange! Nous sommes très fiers de lui », explique sa mère France Grégoire.

La dernière fois que ses parents lui ont demandé ce qu'il comptait faire dans la vie, sa mère n'a pas été trop surprise de la réponse. « Il nous a indiqué qu'il voulait se rendre aux Jeux olympiques. Même à l'école, il fait des exposés sur le trampoline. »

Doué en sport, Mathias fait aussi la fierté de sa mère en termes de résultats scolaires. « Il est actuellement en sixième année à l'école Jacques-De Chambly et il a reçu cette année le prix de la reconnaissance du conseil des commissaires pour la persévérance 2018-2019. »

Question aux lecteurs

Quel sport passionne vos enfants?

redaction@journaldechambly.com

Première édition québécoise de l'Odysée de l'Objet

Le bronze pour des élèves de la région

Le Réseau Technoscience, en partenariat avec le ministère de l'Économie et de l'Innovation, a dévoilé récemment les lauréats et les lauréates de la première édition québécoise de l'Odysée de l'Objet.

Au total, 164 jeunes des quatre coins du Québec ont présenté leurs 28 objets réalisés sur le thème de la survie au Taz Skatepark. Ces objets ont été conçus en équipe de 5 à 7 jeunes avec le soutien d'un designer industriel membre de l'Association des designers industriels du Québec.

Simon Moras, Éloi Tremblay, Shatane Labrecque, Jacob Knight et David Cornu de l'école secondaire Ozias-Leduc, Mont-Saint-Hilaire, ont obtenu la médaille de bronze, 2^e cycle, lors de la première édition de l'Odysée de l'Objet pour leur projet Éco-toile.

L'Odysée de l'Objet est un concours organisé en Belgique depuis 2002 par le Service public de Wallonie. Le ministère de



Le projet Éco-toile a permis aux élèves Simon Moras, Éloi Tremblay, Shatane Labrecque, Jacob Knight et David Cornu, de l'école secondaire Ozias-Leduc, de remporter la médaille de bronze, 2^e cycle, lors de la première édition de l'Odysée de l'Objet.

l'Économie et de l'Innovation a confié au Réseau Technoscience la coordination de cette première édition en territoire québécois.

Pour célébrer cette première édition, le Réseau Technoscience et le service public de Wallonie présentent un Grand prix international qui vous permet de voter pour votre projet préféré parmi l'ensemble des objets réalisés au Québec et en Belgique.

Vous pourrez également voter pour votre objet québécois favori sur la plateforme de l'Association des designers industriels du Québec, l'IncubADIQ. ■

Sourire de l'Oeil

Francine Goudreau



Francine est secrétaire à l'école secondaire Polybel. Finissante de cette institution en 1984, Francine fait partie du comité organisateur des festivités du 50^e anniversaire de l'école. Dynamique et toujours souriante, Francine accomplit un travail remarquable. Salutations et bon succès dans l'organisation du 50^e de Polybel!

Une année incroyable pour les équipes sportives de l'école secondaire Ozias-Leduc

C'est un total de 30 équipes dans huit disciplines différentes qui ont porté fièrement les couleurs de l'école secondaire Ozias-Leduc. Bien que l'effort de chaque élève soit très important, certaines équipes ont connu des saisons au-delà de toutes les attentes.

En futsal (soccer intérieur), l'école était représentée par 8 équipes différentes. Parmi ces équipes, notons les performances exceptionnelles des équipes cadet masculin 3^e secondaire et juvénile masculin qui ont toutes les deux remporté les bannières de champion de saison. Deux autres équipes ont participé au processus éliminatoire dans leur catégorie. Les garçons en benjamin masculin 2^e secondaire se sont inclinés en quart de finale tandis que les filles benjamine 1^{re} et 2^e secondaire ont connu une fin de saison exceptionnelle en remportant la médaille de bronze.

En volley-ball, ce sont 6 équipes qui portaient les couleurs d'Ozias-Leduc. Les

équipes benjamin masculin ainsi que juvéniles masculin et féminin ont accédé au processus éliminatoire et représenté l'école avec passion lors de championnats régionaux.

Des équipes de basket-ball en construction. Ce sont 6 équipes de basket-ball qui ont représenté l'école. L'équipe de basket-ball juvénile masculin s'est particulièrement démarquée en remportant la bannière de champion de saison.

Pour une deuxième année consécutive, une équipe de 20 élèves représentait l'école en natation. Lors du championnat régional,

l'un de nos nageurs a remporté la médaille de bronze au 50 m dos.

Le cheerleading, une force à respecter à Ozias-Leduc. Menées par une entraîneuse dévouée, nos deux équipes ont connu de belles saisons cette année. C'est cependant l'équipe benjamine qui a le plus surpris cette année sur la scène compétitive. Avec une équipe jeune dont plus de la moitié de l'équipe n'avait jamais fait de cheerleading, les 28 athlètes ont été en mesure de remporter la médaille de bronze au championnat régional et ainsi gagner leur

place pour le championnat provincial de cheerleading. La seule équipe de l'école qui a l'honneur de représenter l'école et la région sur la scène provinciale.

Ce sont maintenant les sports de printemps qui s'amorcent. Six équipes représenteront l'école Ozias-Leduc. Deux équipes de Lacrosse ainsi que quatre équipes de flag-football qui porteront les couleurs de l'école.

Lil accompli. Nous pouvons affirmer que le futur est très brillant pour les sports à l'école secondaire Ozias-Leduc. ■



L'équipe de basket-ball juvénile masculin s'est démarquée en remportant la bannière de champion de saison.

La Galerie Lez'arts présente l'exposition Nos gestes colorés réalisée par des élèves de l'école Louis- Hippolyte-Lafontaine

Le 8 mai 2019 – Modifié à 14 h 59 min le 6 mai 2019

(Source : Ville de Boucherville)



La Relève
Journal hebdomadaire indépendant | membre de  hebdos QUÉBEC

Du 20 mai au 23 juin, la Galerie Lez'arts accueille l'exposition Nos gestes colorés réalisée par des élèves de l'école Louis- Hippolyte-Lafontaine.

Afin de contribuer à l'éveil des jeunes aux arts, la Galerie Lez'arts offre la chance aux enfants des écoles primaires de Boucherville de créer en compagnie d'artistes professionnels en exposition à la Galerie Jean-Letarte.

L'exposition

Lors de son exposition Entre espaces et objets au Café centre d'art, l'artiste Laurence Belzile a présenté sa démarche artistique à deux groupes d'élèves de 5e année de l'école Louis-Hippolyte-Lafontaine.

Inspirée par le poids et le mouvement de notre corps dans l'espace, Laurence Belzile a ainsi invité les élèves à peindre des verbes d'action qu'ils ont choisis. Grâce au geste et à l'application de peinture sur de grands papiers fixés aux murs, les jeunes se sont amusés à produire des murales abstraites intitulées : tourner, sauter, tomber, lancer, courir.



Cette première phase de création, active et intuitive, a ensuite servi de matière première pour les créations individuelles des élèves. Récupérant chacun un fragment des œuvres collectives, les participants ont retravaillé les peintures au crayon et au pastel, pour obtenir des abstractions remarquables.

Venez voir le résultat de ces gestes colorés!

L'artiste

Artiste bas-laurentienne, Laurence Belzile détient un baccalauréat en arts visuels de l'Université Concordia avec une majeure en peinture et dessin. Elle complète présentement une maîtrise en arts visuels à l'Université Laval. À travers son travail artistique, elle réalise des œuvres qui investiguent la manière dont le corps perçoit et ressent les objets et l'espace autour de lui. Depuis 2013, cette jeune artiste a présenté son travail dans plus d'une vingtaine d'expositions autant collectives qu'individuelles au Bas-Saint-Laurent, à Québec ainsi qu'à Montréal.

La création de toiles abstraites permet pour l'artiste contemporaine Laurence Belzile de réaliser des concordances entre des éléments du réel et les composantes de la peinture. Une part de sa pratique s'exécute quotidiennement alors qu'elle analyse et questionne ce qui l'entoure. Son attention se porte alors sur la lumière, sur le positionnement inusité d'objets dans l'espace ou encore sur la transparence d'une matière. À travers le regard de l'artiste, certaines formes du quotidien deviennent ainsi propices à l'abstraction.

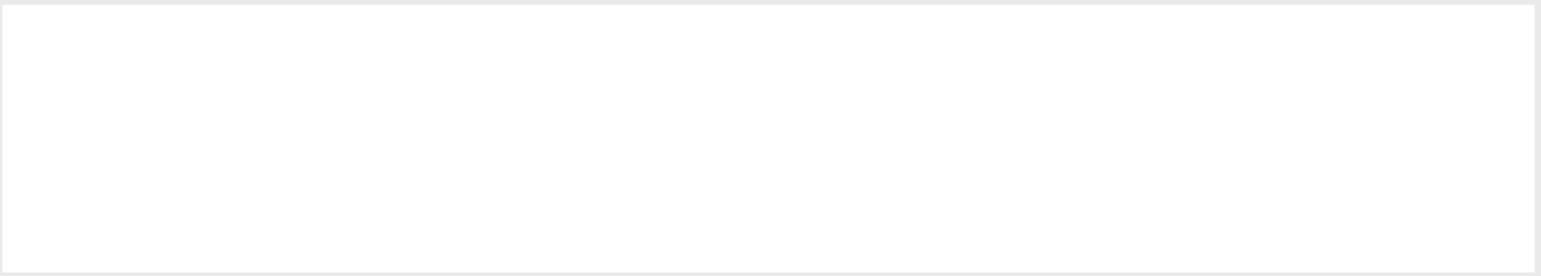
Galerie Lez'arts

Bibliothèque Montarville-Boucher-De La Bruère – Section jeunesse

501, chemin du Lac

Renseignements

Service des arts et de la culture  450 449-8651



COURRIER AUX LECTEURS

Pour nos enfants à besoins particuliers

Le 16 avril dernier, la **Commission scolaire des Patriotes** a annoncé l'ouverture de 17 classes pour la prochaine année scolaire afin de bonifier l'offre de services en classes d'enseignement spécialisé. Ces ouvertures de classes apparaissent être une bonne nouvelle à première vue. Toutefois, elles provoquent aussi la relocalisation de certaines classes. La relocalisation de classes d'enseignement personnalisé.

Nous sommes un groupe de parents qui veut défendre les droits de nos enfants à besoins particuliers. Nos enfants fréquentent la classe DGD (difficulté grave de développement) de l'École Polybel depuis deux ans. Cette classe a été ouverte il y a justement deux ans par la commission scolaire. Voilà que celle-ci veut relocaliser la classe à l'École secondaire du Mont-Bruno.

Depuis deux ans, l'équipe de Polybel poursuit sa mission et fait progresser nos enfants dans leur autonomie, leur confiance en soi, leur sécurité, leur gestion du stress, leur socialisation et finalement, leurs apprentissages. Nos enfants sont bien et progressent de jour en jour. L'équipe a réussi à créer un environnement rassurant et enveloppant, ce qui contribue à maintenir une bonne santé mentale de nos enfants. Pour la première fois de leur parcours scolaire, nous les sentons heureux, paisibles et valorisés.

Nous sommes en désaccord avec cette décision, car ce changement aura des conséquences négatives sur nos jeunes : ils vivront un grand stress, une perte de leurs repères physiques et psychologiques, de stabilité, d'autonomie et une perte de confiance. Certains pourraient même développer un choc post-traumatique. Le changement d'école proposé fera vivre une régression évidente à nos enfants.

Pourtant, la commission scolaire dit qu'elle oriente chacune de ses actions afin que les élèves se développent à leur plein potentiel... Pourquoi toucher les élèves les plus vulnérables?

Nous sommes actuellement en démarche afin que la commission scolaire infirme cette décision. Nous avons formulé une plainte officielle à la commission scolaire et nous désirons être le plus visibles possible. Est-ce possible pour vous de nous aider dans nos démarches? Le changement d'école des classes d'enseignement personnalisé n'est pas nouveau à la commission scolaire. Mais notre groupe n'accepte pas cette décision et est prêt à se battre.

Merci beaucoup.

**Les parents des enfants de la classe DGD,
Catherine St-Aubin**

Une 43^e Marche Minta à Saint-Bruno



Le départ de la 43^e Marche Minta s'est donné devant l'église de Saint-Bruno-de-Montarville. (Photo : Frank Jr Rodi)

Samedi matin, plus de 200 personnes participaient à la 43^e Marche Minta, dont le départ avait lieu devant l'église de Saint-Bruno-de-Montarville. Cette année, l'organisme a récolté une somme de 31 500 \$, montant qui permettra de réaliser 8 projets dans des pays du tiers-monde.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

La marche de solidarité de 5 km s'est déroulée une bonne partie de la matinée, à travers les rues de Saint-Bruno-de-Montarville.



pement, car c'est parfois la distance (5 km) que ces gens doivent parcourir pour récupérer de l'eau.

Toutes les générations de Montarillois se joignent aux élèves des écoles de Saint-Bruno-de-Montarville et de Saint-Basile-le-Grand ainsi qu'aux mouvements de jeunes pour l'événement devenu une tradition dans la municipalité. La Marche s'inscrit aussi dans la campagne de sensibilisation et de financement annuel de Minta.

Notons la présence, entre autres, de la ministre provinciale de la Culture et des communications, Nathalie Roy, du maire de la ville, Martin Murray, de la présidente de Minta Saint-Bruno, Gisèle Prévost, ainsi que du président d'honneur de la Marche Minta, l'éditeur du journal *Les Versants*, Philippe Clair.

8

C'est le nombre de projets qui seront réalisés dans des pays du tiers-monde grâce à Minta Saint-Bruno.

Elle symbolise la solidarité à l'égard des personnes pauvres vivant dans des pays en dévelop-



Des élèves indignés

Le 9 mai 2019 — Modifié à 12 h 27 min le 9 mai 2019

Temps de lecture : 4 min 30 s

Par Marianne Julien



La question de l'examen n'a pas plus aux élèves de secondaire 5. (Photo : Archives)
À l'instar de milliers d'élèves à travers le Québec, des étudiants de 5e secondaire à **Saint-Bruno-de-Montarville et Saint-Basile-le-Grand** se sont révoltés contre leur examen de français du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

Que ce soit sur les réseaux sociaux ou dans les médias, plusieurs élèves ont manifesté leur indignation par rapport à la question de leur épreuve uniforme de français, qui se lisait comme suit : « Peut-on s'adapter aux changements climatiques? »

Le journal Les Versants s'est entretenu avec trois d'entre eux. De prime abord, ces élèves étaient contents de voir que le sujet porterait sur les changements climatiques, en pensant pouvoir partager des visions d'avenir. « C'est délicat que le gouvernement ait décidé de faire l'examen sur l'environnement, alors qu'on sait que la jeunesse est engagée pour la protection de la planète. Ils l'ont vu quand on a manifesté pour le climat dans les rues le 15 mars », indique Amélie, qui fréquente l'École secondaire du Mont-Bruno.

Mais voyant que la question principale suggérait davantage qu'il faille s'adapter aux changements climatiques plutôt que d'y faire face, plus de 35 000 personnes ont dénoncé la « paresse » du gouvernement sur le groupe Facebook « Examen du ministère 2019 ».

« On n'en revient tout simplement pas qu'on nous demande à nous, qui sommes supposés représenter l'avenir, de voir comment on peut se plier aux conséquences des changements climatiques, au lieu de nous demander comment est-ce qu'on peut changer les choses et sauver la planète », ajoute la jeune fille.

« C'est délicat que le gouvernement ait décidé de faire l'examen sur l'environnement, alors qu'on sait que la jeunesse est engagée pour la protection de la planète. » – Amélie, une élève

Des jeunes tournés vers les solutions

De toute évidence, ces jeunes auraient préféré mettre de l'avant des solutions pour tenter d'inverser les changements climatiques. « Je pense que pour notre génération, on est très informés sur la question et je suis sûr qu'on aurait pu apporter plein de pistes de solution, même si on sait que c'est juste un examen de français et que le ministère ne prend pas réellement en compte nos réponses comme idées », souligne un autre élève de l'école secondaire du Mont-Bruno.

Les élèves se servent maintenant de leur nouvelle plateforme pour faire partager des idées : « C'est sûr que nous, comme individus, on peut faire des gestes concrets pour l'environnement, comme être zéro déchet, devenir végétariens, etc. Mais on aimerait que les entreprises arrêtent d'extraire et de brûler du pétrole, par exemple, ou de produire du plastique, de polluer les cours d'eau, etc. »

Ces jeunes souhaitent donc une prise de conscience envers l'urgence d'agir. « Il ne faut pas juste punir ceux qui polluent, mais plutôt penser à une meilleure façon de faire les choses, soutient Léa, de l'École d'éducation internationale de McMasterville. On le voit avec les inondations au Québec que ça va juste revenir plus fort et plus souvent, qu'il faut faire quelque chose de concret pour rétablir le climat. »

Mais globalement, ces jeunes se sentent abandonnés. « Les gouvernements au pouvoir ne font rien et comme on n'a pas pu voter pour faire entendre notre opinion, on sent qu'ils vont nous ignorer jusqu'à ce qu'on puisse le faire. Mais il va sûrement être trop tard et là, on n'aura pas le choix de s'adapter à ce qu'on nous aura laissé », avance-t-elle.

Des adultes fiers

Selon la jeune Amélie, beaucoup de parents aussi sont émus de voir leurs enfants se révolter : « Mes parents et ceux de mes amis sont contents de voir qu'on veut changer les choses et qu'on dénonce l'inaction ouvertement. Peut-être qu'ils pensent aussi qu'on est un peu naïfs, mais peut-être que ça va inspirer d'autres personnes à changer leurs habitudes de consommation. »

Mme Brazeau, une enseignante dans une école secondaire de la Montérégie, se montre fière de ses élèves : « Lorsque mes élèves m'ont parlé du thème de leur examen, des

textes et de la question, ils étaient en colère. Ça me rend heureuse de voir qu'ils n'acceptent pas ça et annoncent en grand qu'ils sont beaucoup plus allumés à la question que ce qu'on semble croire. »

De son côté, le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge dit aussi se réjouir de la réaction des élèves. « Drôle de question, en effet. À mon avis, on aurait dû demander comment lutter contre les changements climatiques, et non s'il était possible de s'y adapter, a-t-il commenté. Je suis fier que la jeunesse soit aussi sensibilisée et mobilisée sur cet enjeu. »

Ce n'est évidemment pas lui qui a formulé la question de l'examen, mais son ministère, et il soutient que ça n'a rien à voir avec la politique de son gouvernement.

La Médaille du Lieutenant-gouverneur à cinq élèves de la CSP



SAINT-BRUNO – Le 28 avril dernier, au Campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke, l'Honorable J. Michel Doyon a remis à cinq élèves de la Commission scolaire des Patriotes la médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse, qui ont, par leur implication, démontré un engagement bénévole soutenu au niveau social ou communautaire, ou présenté une attitude inspirante, un rayonnement positif dans un groupe ou la communauté.

Cette année, les lauréats pour les écoles de la CSP sont Anne Cormier de l'école secondaire Polybel (Beloeil), Arielle Gauthier de l'école secondaire du Grand-Coteau (Sainte-Julie), Lori Julien de l'école secondaire du Mont-Bruno (Saint-Bruno-de-Montarville), Sabine Paquet de l'école secondaire le Carrefour (Varenes) et Zachary St-Onge de l'École d'éducation internationale (McMasterville).

« Au nom du Conseil des commissaires, je tiens à féliciter nos récipiendaires pour cette reconnaissance amplement méritée qui témoigne non seulement d'un parcours scolaire admirable, mais également d'une grande détermination à vouloir se dépasser et faire une différence au sein de leur communauté », a souligné madame Hélène Roberge, présidente de la CSP.

La prestigieuse Médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse est décernée à un élève inscrit dans un établissement d'enseignement secondaire, collégial ou universitaire, public ou privé, ou encore dans un centre de formation professionnelle (relevant d'une commission scolaire) dont le personnel a proposé la candidature et qui a démontré être en mesure d'atteindre les objectifs de son programme d'études.



Lori Julien



Arielle Gauthier



Anne Cormier



Sabine Paquet



Zachary St-Onge



9 mai 2019

Cinq élèves de la **commission scolaire des patriotes** reçoivent la médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse

éducation



Commission scolaire des Patriotes

Le 28 avril dernier, au Campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke, l'Honorable J. Michel Doyon a remis à cinq élèves de la Commission scolaire des Patriotes la **médaille du Lieutenant-gouverneur** pour la jeunesse, qui ont, par leur implication, démontré un engagement bénévole soutenu au niveau social ou communautaire, ou présenté une attitude inspirante, un rayonnement positif dans un groupe ou la communauté.

Cette année, les lauréats pour les écoles de la CSP sont Anne Cormier de l'école secondaire Polybel (Beloeil), Arielle Gauthier de l'école secondaire du Grand-Coteau

(Sainte-Julie), Lori Julien de l'école secondaire du Mont-Bruno (Saint-Bruno-de-Montarville), **Sabine Paquet de l'école secondaire le Carrefour (Vareennes)** et Zachary St-Onge de l'École d'éducation internationale (McMasterville).

« Au nom du Conseil des commissaires, je tiens à féliciter nos récipiendaires pour cette reconnaissance amplement méritée qui témoigne non seulement d'un parcours scolaire admirable, mais également d'une grande détermination à vouloir se dépasser et faire une différence au sein de leur communauté. » souligne madame Hélène Roberge, présidente de la CSP.

La prestigieuse Médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse est décernée à un élève inscrit dans un établissement d'enseignement secondaire, collégial ou universitaire, public ou privé, ou encore dans un centre de formation professionnelle (relevant d'une commission scolaire) dont le personnel a proposé la candidature et qui a démontré être en mesure d'atteindre les objectifs de son programme d'études.

La Commission scolaire des Patriotes assure des services éducatifs à la population de 21 municipalités situées en Montérégie en outillant et soutenant un réseau de 68 écoles et centres de formation accueillant 33 833 élèves. La CSP a également pour mission de promouvoir et valoriser l'éducation publique sur son territoire, de veiller à la qualité des services éducatifs et à la réussite des élèves en vue de l'atteinte d'un plus haut niveau de scolarisation et de qualification de la population et de contribuer, dans la mesure prévue par la Loi sur l'instruction publique, au développement social, culturel et économique de sa région.

Les élèves de cinquième année de Carignan et Chambly à leurs espadrilles

Le 10 mai 2019 – Modifié à 14 h 08 min le 10 mai 2019

LE JOURNAL
DE CHAMBLY



Par Jean-Christophe Noël



Les élèves de cinquième année se déploient au sein de l'annuel cross-country organisé pour eux. (Photo : courtoisie)

Le 9 mai avait lieu derrière le Centre sportif Robert-Lebel la traditionnelle compétition de cross-country s'adressant aux élèves de cinquième année des écoles primaires de Chambly et de Carignan.

Pour une septième année, le populaire événement se déroulait malgré certaines contraintes de transport. Ce sont vingt-cinq classes provenant de sept écoles qui y ont participé. Abordant un trajet de 1,5 km, 535 élèves se sont déliés les jambes.

Le cross-country étant une des épreuves de l'athlétisme qui consiste en une course nature, il ne s'orchestre pas n'importe où. « Initialement, l'épreuve se déroulait dans le boisé, mais c'est maintenant considéré trop dangereux. Nous nous déployons désormais sur la butte vallonnée de la pente à glisser », explique Marie-Andrée Parent, qui enseigne l'éducation physique à l'école De Bourgogne.

L'arrière de l'aréna représente une scène de marque pour accueillir l'événement, bien que cette année, les travaux s'y déroulant changent la donne. « Habituellement, nous utilisons les installations du centre telles que leurs salles de bain ou tout simplement pour s'y réfugier en cas de pluie, mais cette année, nous misions sur la collaboration de Dame Nature », ajoute celle qui enseigne depuis une vingtaine d'années.

Condition physique

Toute bonne compétition nécessite un minimum de préparation. Ancré dans les valeurs de l'école De Bourgogne, le sport s'y inculque dès le bas âge. « Nous développons l'endurance en faisant souvent du jogging. Au fil de l'année, les élèves de première, deuxième et troisième année courent une distance de 800 mètres à deux reprises alors que les élèves de la quatrième à la sixième année courent une distance de 1600 mètres à deux reprises », ajoute l'enseignante dont l'école valorise l'activité physique.

Sport à l'école

« Un élève qui dépense son énergie est un élève plus concentré. » – Marie-France Parent

La réduction des plages horaires dédiées à l'activité sportive au sein du programme scolaire québécois a été décriée à maintes reprises. Or, la corrélation entre la réussite scolaire et l'exercice physique n'est plus discutable. « Je prêche pour ma paroisse. Nous aimerions que les élèves bougent tous les jours. Un élève qui dépense son énergie est un élève plus concentré. En fin de compte, c'est un choix que détient l'école quant à la direction qu'elle souhaite prendre. Ici, nous avons une demi-heure supplémentaire par semaine. Ce temps aurait pu être alloué

autrement, mais nous l'avons dédié au sport », conclut Marie-Andrée Parent.

Dix gagnantes et dix gagnants

Appuyés par une cinquantaine de bénévoles, plusieurs élèves se sont illustrés au cours de cette journée. Ayant toutes couru sous la barre des sept minutes, les dix premières dans la catégorie des filles sont : Mésange Desgagné, Pénélope Légaré, Charlie Messier, Alycia Langelier, Audrey-Ann Longuépée, Alice Leclerc, Aurélie Labelle, Stella Gosselin, Charlotte Breault et Ariane Bizier. Du côté des garçons, ayant tous franchi la ligne d'arrivée sous la barre des six minutes, les dix gagnants sont : Victor Avon, Simon Leblanc, Julien Lefebvre, Nathan Fortin-Chouinard, Victor Nicol, Romain Nadeau, Mathis Perron, Raphaël Gendron, Lukas Charbonneau et Benjamin Guay.



Les dix meilleures coureuses féminines.



Les dix meilleurs coureurs masculins.

Le 15-18

En semaine de 15 h à 18 h

ANNIE DESROCHERS

Cet extrait vous a été recommandé

AUDIO FIL DU VENDREDI 10 MAI 2019



[15 h 26 Nouvelles classes modulaires dans les écoles : Reportage de Dominic Brassard](#)

[7 min 40 s](#)